

# Katumbi a été à nouveau entendu, sur fond de tensions à Lubumbashi

**Congo-Kinshasa** L'ex-gouverneur a été auditionné pour la troisième fois. La police a refoulé plusieurs milliers de ses partisans.

**L**a police congolaise a refoulé vendredi à Lubumbashi plusieurs milliers de partisans de l'opposant congolais et ex-gouverneur du Katanga Moïse Katumbi, visé par une enquête judiciaire pour "recrutement de mercenaires". Candidat déclaré à la présidentielle censée avoir lieu avant la fin de l'année, M. Katumbi devait être confronté au palais de justice de Lubumbashi (la deuxième ville du pays, située au sud-est de la République démocratique du Congo) à plusieurs personnes arrêtées dans cette affaire. Mais l'audition a été renvoyée. Habillé en blanc – comme lors de ses deux premières auditions, lundi et mercredi –, le richissime homme d'affaires, propriétaire du célèbre club de football TP Mazembe de Lubumbashi, s'est présenté au palais de justice vers midi (10h00 GMT) visiblement tendu, accompagné de ses avocats habituels et de membres de sa famille. M. Katumbi est ressorti du palais de justice une heure et demie plus tard, a indiqué son entourage à "La Libre". Il est retourné à son domicile, accompagné par ses soutiens et ses proches, ainsi que par un groupe de fem-

mes habillées en blanc portant des pancartes "Je suis Moïse", a fait savoir la même source.

## **La police disperse la manifestation pro-Katumbi**

Selon ses avocats, M. Katumbi a argué avoir été agressé par la police en arrivant et a obtenu du magistrat chargé de l'enquête l'autorisation de se faire soigner. Lors d'un point de presse improvisé au palais de justice, le général Jean-Bosco Galenga, chef de la police provinciale, a démenti les allégations de l'équipe de M. Katumbi, affirmant que six de ses hommes avaient été blessés.

A la mi-journée, plusieurs milliers de partisans – un nombre plus important que lundi et mercredi – de Moïse Katumbi massés à proximité du palais ont été refoulés par la police. Les forces de l'ordre ont tiré des gaz lacrymogènes sur la foule maintenue à bonne distance du bâtiment par un important dispositif policier. Plus tôt dans la journée, des jeeps de la police avaient sillonné le quartier, enjoignant par mégaphone "ceux qui n'ont rien à faire" à "rentrer chez eux". A l'intérieur du palais, les agents ont chassé à coups de matraque des dizaines d'avocats arrivés depuis plusieurs heures et affirmant vouloir "plaider pro Deo" pour M. Katumbi et "toutes les autres personnes arrêtées dans le cadre de cette enquête", selon l'un d'eux. (D'après AFP)